

**LA NOCE  
INTERROMPUE,  
PARODIE  
D'ALCESTE,**

REPRESENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS ;

PAR LES COMÉDIENS ITALIENS,

Ordinaires du Roi, le Jeudi 26 Janvier 1758.

---

---

*Prix 30 sols.*

---

---



**A PARIS;**

Chez la Veuve DELORMEL, & Fils, rue du Foin,  
à l'Image Sainte Geneviève.

---

M. DCC. LVIII.

**AVEC PRIVILEGE DU ROY.**

---

## NOMS DES ACTEURS.

ALCIDAC,	M <sup>r</sup> . Rochard.
MAZETTE,	M <sup>lle</sup> . Catinon.
MODESTE,	M <sup>de</sup> . Favart.
FADES,	M <sup>r</sup> . Desbrosses.
JASMIN,	M <sup>r</sup> . Sticotti.
DE LA CASSE, }	
UN COUREUR, }	M <sup>r</sup> . de Hesse.
LURON, }	
NICODEME, }	M <sup>r</sup> . Chauville.
GLOUTON,	M <sup>r</sup> . Carlin.
LISETTE.	M <sup>lle</sup> . Suzette.
TONTINE,	M <sup>lle</sup> . Desglans.
GRINVOLE, <i>Meurier,</i>	M <sup>r</sup> . Duclos.



**LA NOCE  
INTERROMPUE,  
PARODIE D'ALCESTE.**



**ACTE PREMIER.**

*Le Théâtre représente un endroit agréable sur le bord  
de la Rivière préparé pour une Fête.*



**SCÈNE PREMIÈRE.**

**ALCIDAC, JASMIN, CHŒUR** *qu'on ne voit pas.*

**CHŒUR.**

**E**H zing, zing, zing, Madam' la marié',  
Chi cla cia, lira liron, fa fa fa fa, &c.

**ALCIDAC.**

Ah, je n'y tiens plus, quel creve-cœur.

**A**

# 1 LA NOCE INTERROMPUE,

J A S M I N.

Chantons, Chantons avec le Chœur.

C H Œ U R.

Eh, zing, zing, &c.

A L C I D A C.

Encore.

A I R. *Marche de Lovvendaal.*

Fuyons vite Cadet,  
Selle mon bider.

J A S M I N.

Vous quittés ces lieux.

A L C I D A C.

Tout y blesse mes yeux.

J A S M I N.

Tous ces gens sont joyeux.

A L C I D A C.

Leurs chants sont enuuyeux,  
Et leurs jeux  
Fastidieux.

J A S M I N.

J'ai vû dans tous les coins,  
Vingt broches au moins.  
Ces friands apprêts,  
Causeront nos regrets;  
Soyons du festin,

# PARODIE.

3

Ne partons que demain.

ALCIDAC.

Non, je cours ici trop grand hazard.  
Ah! je partirai trop tard.

JASMIN.

Je ne vous conçois point, le jeune Seigneur de ce village, Monsieur Mazette votre bon ami, épouse Mademoiselle Modeste la perle des beautés de ce canton.

ALCIDAC.

Tu m'impatientes en m'apprenant ce que je sçais.

JASMIN.

Hé bien, apprenés-moi donc ce que je ne sçais pas.

ALCIDAC.

AIR. *Ma Manon ne pleures pas.*

S'il faut te parler sans fard,  
Je soupire pour Modeste :  
Il faut que je m'éloigne, car ;  
Son époux risque si je reste.

JASMIN.

Bon, Mazette est un peu nigaud,  
Seigneur vous partirés trop tôt.

(bis.)

Songés que dans toutes ces aventures de  
A ij

## 4 LA NOCE INTERROMPUE,

mariage , il y a toujours quelque chose pour le garçon.

A L C I D A C.

*AIR. Il faut suivre la mode.*

A l'Hymen j'ai joué cent tours ,  
A présent je m'en fais scrupule ;  
Je crains de troubler leurs amours.

J A S M I N.

Cette crainte est un ridicule.

A L C I D A C.

Je suis ami de la maison.

J A S M I N.

Mais , je trouve cela commode.

A L C I D A C.

Ce seroit une trahison.

J A S M I N.

Il faut suivre la mode.

Depuis quand le Seigneur Alcidac , Capitaine de Dragons , est-il devenu si délicat ?

A L C I D A C.

Il est vrai que je démens un peu mon caractère en ne poussant que des soupirs discrets.

# PARODIE.

J A S M I N.

Quoi vous partiriez sans faire danser Madame la mariée ?

A L C I D A C.

AIR. *C'est Mademoiselle Manon.*

Mais j'aurois , animal ,  
Le chagrin capital ?  
De voir ouvrir le bal ,  
Par mon heureux rival.  
Verrois-je d'un œil égal ,  
Ce beau couple marital ,  
De leur feu conjugal ,  
A mon amour fatal ,  
Me donner le regal ?  
Quel rôle original !

J A S M I N.

Vous ne pouvez vous dispenser de voir la fête que Monsieur Nicodème , cet honnête Sénéchal de Normandie , prépare pour les nouveaux époux ; restés du moins jusqu'à la nuit.

A L C I D A C.

AIR. *Chant de l'Opera.*

Ah Jasmin quelle nuit ! Ah , quelle nuit funeste.

J A S M I N.

Je vous entends & je conçois que votre imagination va vous présenter des tableaux rejouissants qui ne vous amuseront gueres.

A iij

## 6 LA NOCE INTERROMPUE,

A L C I D A C.

*AIR. Tout-ci tout-ça.*

Quoi tandis qu'on s'embrassera  
Tout-ci tout-ça,  
Il faudra donc que je demeure ?  
Sans rien dire, Alcidas verra. . . .  
Tout-ci tout-ça,  
Hé bien, Jasmin, à la bonne heure ;  
Mais de moi qui me repondra ?  
Il en fera  
Ma foi , ce qu'il pourra.

J A S M I N.

J'aime à vous voir prendre ce parti , cela me donnera le temps de dire des douceurs à la femme de chambre de Mademoiselle Modeste.

A L C I D A C.

Maroufle , ne t'avise pas de faire une bigarrure de tes amours avec les nôtres. Suis moi , allons au-devant de Modeste pour lui donner la main à la descente du carrosse , & tâchons de nous contraindre.

*AIR. Tarar poupon.*

Cachons ma jalousie ;  
Cette frenésie ,  
N'est pas d'un grand secours ,  
Pour servir les amours :  
Toujours elle importune ,  
Il faut pour notre honneur ,  
Faire contre fortune ,  
Eon cœur.



## SCENE II.

JASMIN, LISETTE.

LISETTE.

**E**Coute , écoute donc Jasmin.

JASMIN.

Tarare , on a déjà retranché la moitié de notre rôle , nous ferons mieux de le supprimer tout à fait.



## SCENE III.

NICODEME, LISETTE.

NICODEME.

AIR : *Oh lon lan la, Landerira.*

**M**A Maîtresse épouse Mazette ,  
 O lon lan la landerira ;  
 Je donne une fête complete ,  
 O lon lan la landerirette ,  
 La Mariée y dansera.

A iv

## 8 LA NOCE INTERROMPUE,

L I S E T T E.

*A I R : Lorsque je vois passer Jeannoi.*

Je vous trouve bien guilleret ,  
Pour un Rival qu'on suplante.

N I C O D E M E.

Oh ver ma sei, j'en ai sujet.

L I S E T T E.

Mais vous perdez votre Amante.

N I C O D E M E.

A mon Rival j'en sçais bon gré ,  
S'il obtient l'avantage ;  
Par ce moyen j'éviterai  
L'embarras du ménage.

L I S E T T E.

Ce n'est pas si mal penser.

N I C O D E M E.

A propos, comment ta jeune maîtresse a-t'elle  
passé la nuit ?

L I S E T T E.

Elle a toujours rêvé , parlé , sauté. Ah quel  
plaisir ! Une jeune fiancée ne dort pas comme  
une autre.

N I C O D E M E.

Que ton récit me soulage ! J'en ai tant de  
joie , que . . . . que j'en étouffe.

# P A R C D I E ,

9.

L I S E T T E .

A merveille , il me paroît que vous vous réjouissez comme les autres se fâchent,

N I C O D E M E .

A I R : *O chuch , ma fei.*

L'Amour quand l'esprit cesse ,  
Est bien-tôt étouffé ,  
O chuch , ma fei ,  
D'une vaine tendresse ,  
Enfin , j'ai triomphé ,  
O chuch ma fei ,  
D'on'z'au guiéble , verguieu m'dame ,  
Mon cœur dégagé  
De l'amour prend congé ,  
O chuch ma fei.

L I S E T T E .

Cela n'est pas bien sûr , Monsieur le Sénéchal.

N I C O D E M E .

Oh , très-sûr , preuve de cela , c'est que c'est moi qui donne la fête aux nouveaux Mariés ; les voici , allons de la joye.



10 LA NOCE INTERROMPUE,

---

---

S C E N E IV.

ALCIDAC, MAZETTE, MODESTE,

FADES, NICODEME, LISETTE,

Gens de la Nôce, BATELIERS & BATELIERES

CHŒUR.

AIR : *Chantons Latamini.*

**V**ivez époux heureux, ( 4 fois )

MAZETTE ET MODESTE.

Oh c'est bien notre envie,

FADES.

Aimez-vous bien tous deux.

MAZETTE ET MODESTE.

Pour vous toute ma vie  
J'aurai les mêmes feux.

CHŒUR.

Vivez époux heureux, ( 4 fois )

FADES.

Courage mes enfans, imitez-moi, je me sou-  
viens que le premier jour de mes nôces...

# PARODIE.

11

MODESTE.

Ah ! mon cher beau pere épargnez ma modestie.

MAZETTE.

Allez , allez mon pere , ne vous inquiétez pas : Mademoiselle Modeste est une éveillée , & moi je suis un gaillard , nous en dirons de bonnes. N'est-il pas vrai poulette ?

NICODÈME.

Vous aurez tout le tems de lui dire des douceurs , dépêchons-nous de commencer le Bal , en attendant une petite fête d'eau-douce que je vais vous donner sur un train de bois flotté.

MAZETTE.

Un train de bois flotté , cela doit être plaisant. Allons jouez-nous le menuet de Madame la Mariée.

*MAZETTE & MODESTE dansent le menuet de la Mariée , ensuite plusieurs personnes de la Nôce dansent des Contredanses & des Cotillons.*

NICODÈME.

AIR : *Un jour dans un plein redos.*

Rassemblez-vous en ces lieux  
Habitans des rivières

## 12 LA NOCE INTERROMPUE,

Et dansez de votre mieux  
Avec vos Manieres,  
En l'honneur des nouveaux Epoux,  
Allons gais tremoussez-vous tous,  
La, la, la, comme à l'Opéra,  
La, la, la, la, lere, la, la, la,  
Donnez-vous des manieres.

F A D E S.

Qui sont ces Gens-là ?

N I C O D E M E.

Ce sont des Bateliers qui vont dérouiller ici  
leurs jambes pour vous donner tantôt le diver-  
tissement de l'Oye.

*Danse des Bateliers avec leurs lances.*

*NICODEME prend la Mariée, MAZETTE, ALCIDA C  
& FADES, pour danser un branle en chantant le  
Vaudeville suivant.*

V A U D E V I L L E.

Fille qui cherche un favori,  
Est fringante & coquette,  
Quand elle a besoin d'un mari,  
Elle est sage & discrète,  
Eh, zon zon zon,  
C'est la façon,  
Dont se sert mainte poulette,  
Eh zon zon zon,  
C'est la façon  
Pour attraper un Oïson.



Une femme qui d'un brutal ,  
 En Tapinois se vange ,  
 Un jaloux suppose un rival  
 Pour qu'il prenne le change ;  
 Eh zon zon zon ,  
 C'est la façon ,  
 Dont à présent on s'arrange ,  
 Eh zon zon zon ,  
 C'est la façon ,  
 Pour attraper un oison.



Dans la disette languira  
 Fillerte chaste & pure ;  
 Mais qu'elle danse à l'Opéra ;  
 Et sa fortune est sûre ,  
 Eh zon zon zon ,  
 C'est la façon ,  
 Dont on gagne une voiture ,  
 Eh zon zon zon ,  
 C'est la façon ,  
 Pour attraper un oison.



Calant qui veut rendre un jaloux  
 Complaisant & commode ,  
 Le sert , le flatte , file doux ,  
 A ses goûts s'accommode ,  
 Et zon zon zon ,  
 C'est la façon ,  
 Des bons amis à la mode ;  
 Eh zon zon zon ,  
 C'est la façon ,  
 Pour attraper un oison.



CHŒUR, &c.

*On danse.*

# 14 LA NOCE INTERROMPUE,

N I C O D E M E.

A I R : *Dame Guillemette.*

Nous avons assez dansé sur terre,  
Il faut à présent danser sur l'eau,  
Et puis nous rirons au bruit du verre ;  
Vous aurez toujours nouveau cadeau,  
Nos Mariniers feront une joute,  
Rien ne coûte  
Pour ses doux amis,  
Vous verrez des gens faire la canne,  
Ver'guieu m'damme.  
Vous serez surpris.

M O D E S T E.

En vérité, monsieur Nicodème, nous sommes  
confus de vos procédés.

N I C O D E M E.

Oh, ce n'est rien, vous verrez bien autre  
chose.

M A Z E T T E.

Et le divertissement de l'oye ! allons, allons.

N I C O D E M E.

Doucement il est de la politesse que je donne  
la main à Madame.

M A Z E T T E.

Est-ce l'usage de la politesse, mon chere pere ?

F A D E S.

Il le faut croire.



A L C I D E.

Oui , mais je vous conseille de les suivre  
de près.

N I C O D E M E.

*AIR : Il faut l'envoyer à l'école.*

Ote la planche , vite & prompt ,  
Je ne régale que Madame.

M A Z E T T E.

Ah ! l'infâme.

F A D E S.

Peut - on nous faire cette affront.

A L C I D A C.

Quoi le perfide nous la vôle ?

N I C O D E M E.

Ils ont donné dans mes panneaux ,  
Les nigauds ,  
Allez tous les trois à l'école.

M A Z E T T E , A L C I D A C , F A D E S.

*AIR. Y avance y avance.*

Arrête arrête.

N I C O D E M E.

Allons, allons.  
Si j'ai payé les violons,  
Il est juste que je danse.  
Avance , avance , avance ,  
A dieu Héros pleins de prudence.

16 LA NOCE INTERROMPUE,

M O D E S T E.

Mazette , Mazette , ce n'est pas ma faute.

MAZETTE , ALCIDAC , FADES.

'Au voleur , au voleur , au secours.

( *Nicodeme & Modeste s'en vont.* )

---

S C E N E V.

MAZETTE , NICODEME , FADES.

M A Z E T T E.

A I R. *Je ne suis pas assez beau.*

**M**Es amours font à veau l'eau ,  
Oh , oh !

F A D E S.

Le voilà loin du rivage.

A L C I D A C.

Jettons-nous dans un bateau.

M A Z E T T E.

Oh , oh !

Beau début pour un ménage.

A L C I D A C.

Le maraut.

Va bien-tôt gagner le gîte  
Qu'on le poursuive au plus vite.

MAZETTE.

M A Z E T T E.

L'atteindrons - nous assés tôt ?

Oh, oh, oh!

L'atteindrons - nous assés tôt.

S C E N E V I.

T O N T I N E, *les Acteurs susdits.*

T O N T I N E.

**D**oucement, doucement : où donc c'qui vont ces haïris ? Ils l'attrap'ront s'ils courent toujours.

M A Z E T T E.

Qu'est - ce que c'est donc que cette femme là.

T O N T I N E.

*AIR. Ziste zeste zon zon zon.*

C'te femme là, c'est madame Tontine,

Blanchisseuse de ton rival.

En patience prend ton mal ;

Il n' faut pas qu'ca t'chagrine.

M A Z E T T E.

Oh, je veux en avoir raison.

T O N T I N E.

Hé bien, va, cours à ta ruïne ;

B

## 18 LA NOCE INTERROMPUE,

Quand il vogue sans aviron ,  
Un pauvre époux fait le plongeon.

Tu peux partir quand tu voudras , j'ai fait  
ôter les rames de ces Bachots , ils sont en bon  
état.

A L C I D A C.

Ah ! la maudite blanchisseuse.

M A Z E T T E.

Nous voilà dans de beaux draps.

T O N T I N E.

Qu'est c' qu'il a donc Monsieur l'marié ? Il  
est pâle comme un lendemain de nûces. Regar-  
dés-le donc avec sa tête en avant , c'est que  
l'poids l'emporte , le pauv'cher homme : s'il  
marchoit les pieds en l'air i' ne s'crott'roit pas  
l'toupet , il a d'quoi l'garentir. Adieu donc  
bel époux d'bal ; à la hoüe , à la hoüe.

---

### S C E N E V I I.

GRINVOLE , *Meunier d'un moulin de riviere ,*  
& *les Acteurs précédens.*

AIR : *Et j'y pris bien du plaisir.*

Laissez dire c'te comere ,  
Je suis l'maitre de c'moulin.  
Poursuivez le temeraire ;

Je vous v'nons preter la main :  
 Pour aller a la victoire ,  
 Sarvez - vous de mes bachots ;  
 Je me suis toujours fait gloire  
 De proteger les nigauds.

SCENE VIII.

ALCIDAC , FADES , MAZETTE.

FADES.

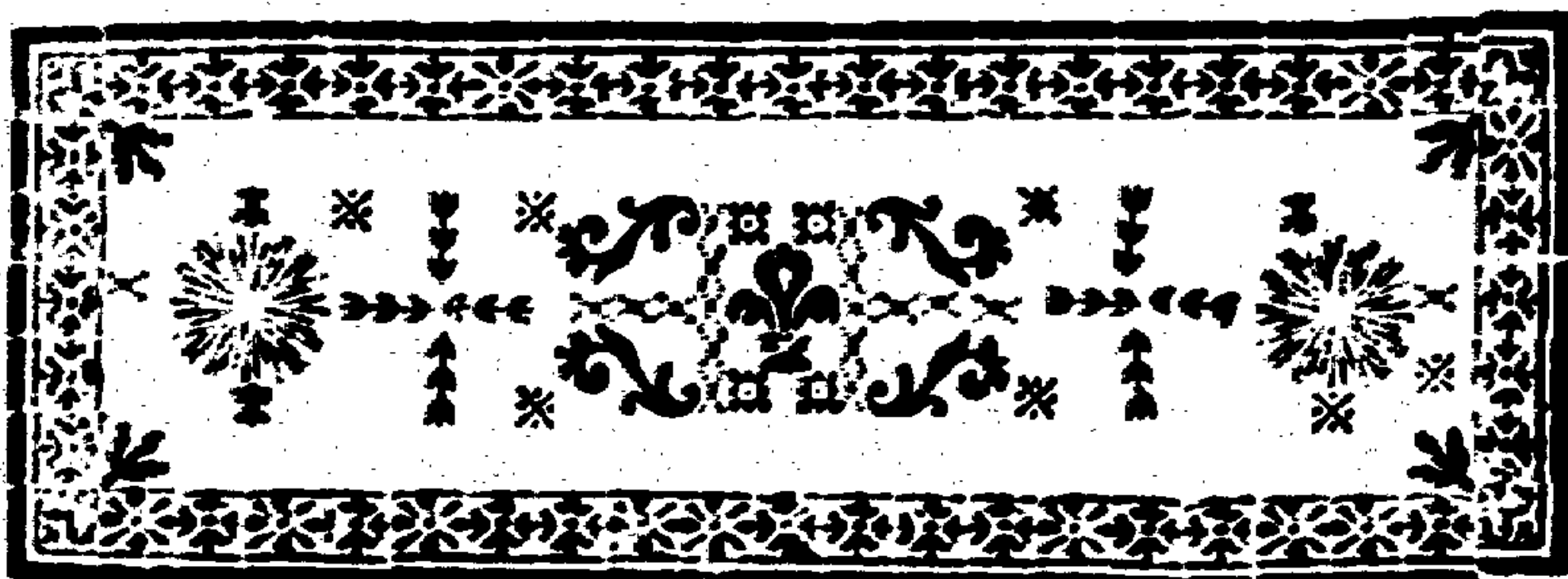
**A**H ! Phonnête homme !

ALCIDAC.

*AIR. C'est l'ouvrage d'un moment.*

Ce secours peut sauver Modeste ;  
 Mais profitons-en promptement ;  
 Car ce coquin de bas Normand  
 Pourroit bien jouer de son reste ;  
 C'est l'ouvrage d'un moment.





## ACTE II.

*Le Théâtre représente un Château antique avec  
des fossés.*

### SCENE PREMIERE.

NICODEME, MAZETTE.

NICODEME.

*AIR. Ah ! comme il dit cela.*

**L**A plainte est vaine.

MODESTE.

Quelle rigueur inhumaine !

Quoi l'on me traitera :

Comme une fille d'Opera.

Ah !

Mais que qu'est donc qu'ça ?

Ah !

Mais que qu'est donc que ça.

*Ensemble.*

NICODEME.

Quittez ce ton là ,

M O D E S T E.

Ayez plus de politesse  
Et plus de délicatesse,

N I C O D E M E.

Je n'ai pas cette foiblesse.

M O D E S T E.

Mais votre façon me blesse.

N I C O D E M E.

Oui da, oui da.

M O D E S T E.

Ah !

Mais que qu'est donc qu'ça ?

Ah !

Mais que qu'est donc qu'ça ?

*Ensemble.*

N I C O D E M E.

Quittez ce ton-là.

N I C O D E M E.

*AIR. Je voudrais faire un bail avec vous.*

Vous m'avez inspiré trop d'amour,  
Et je veux m'en venger en ce jour.

M O D E S T E.

Vous venger ?

N I C O D E M E.

Oui, cela me courouce.

M O D E S T E.

Ce sentiment ne sied pas aux grands cœurs ;

N I C O D E M E.

Oh d'accord ; mais la vengeance est douce  
Quand une belle en fait tous les honneurs.

Bij

22 LA NOCE INTERROMPUE,

M O D E S T E.

A I R : *Non, non, non, je ne crois pas.*

Non, n'espérez pas  
Sur mon Epoux avoir le pas.

E N S E M B L E.

MODESTE: { Non, non, non, n'espérez pas  
Me voir tomber aisément dans vos lacqs.

NICODEME. { Non, non, n'espérez pas,  
Pouvoir sortir aisément de mes lacqs.

M O D E S T E.

Mais Mazette seul à mon cœur.  
Et le mien fait tout son bonheur.

N I C O D E M E.

Qu'elle imprudence !  
Cette confidence  
M'exite à la vengeance.

E N S E M B L E.

Non, non. n'espérez pas, &c.

M O D E S T E.

Mais, Mazette étoit votre ami.

N I C O D E M E.

Oh, je suis Corsaire & demi :  
Trahir un ami, c'est l'usage.

M O D E S T E.

Fi, fi,  
Soyez plus sage.



ENSEMBLE.

NICODEME. { Non, non, non, n'espérez pas  
Sur mon Epoux avoir le pas,  
Non, non, non, n'espérez pas  
Me voir tomber aisément dans vos lacqs.

MODESTE. { Non, non, non, n'espérez pas  
Que je renonce à vos appas,  
Non, non, non, n'espérez pas  
Pouvoir sortir aisément de mes lacqs.

N I C O D E M E.

AIR: *L'Allemande Suisse.*

Que de façons!  
Ah finissons.

M O D E S T E.

Songez à respecter Modeste.

N I C O D E M E.

Zeste.

M O D E S T E.

Mais. . . . .

N I C O D E M E.

Le respect  
Est trop suspect,  
Ce sentiment  
Communément,  
Ment.

L'Amour ardent  
Doit marcher tambour battant;  
Qui ne sçait point prendre sa bisque,  
Risque;  
Dès le début,

## 24 LA NOCE INTERROMPUE,

Il faut aller à son but ,  
L'Amour languit quand il attend  
Tant.

Dois-je en un mot ,  
Comme un sot ,  
Soupirer ,  
Adorer ?

Non , je m'épargne une peine ,  
Vaine ;

Telle qui craint ,  
Et se plaint  
D'un transport  
Un peu fort ,

Nous sçait d'un amour outré ,  
Gré ,

Des Romans  
Du bon vieux tems ,  
Tous les Amans  
Etoient gens  
Assomans ;

Nous abrégeons les amours ,  
Et nous sommes dans nos discours ,

Courts ,  
Qu'un baiser.....

**M O D E S T E.**

C'est trop ofer ,  
Et ! Comment donc ! Il me brusque ,  
Jusque.....

Insolent !

**N I C O D E M E.**

C'est mon talent ,  
Oh , je ne suis point un galant  
Lent.

Marchons , marchons.

M O D E S T E.

Perfide , ta méchanceté ne sera pas impunie ;  
voici fort à propos Mazette & Alcidac avec  
ses Dragons.

N I C O D E M E.

Je ne m'en embarasse guère ; c'est-moi qui  
fais la milice du pays , & j'ai tous ces apprentifs  
Soldats à mes ordres , ainsi que la Maréchaussée ,  
suivez - moi.

( Il entre dans le Château avec M O D E S T E. )

S C E N E I I.

ALCIDAC , MAZETTE , SOLDATS.

M A R C H E.

A L C I D A C.

**M**Archez , marchez ,  
Camarades ,  
Approchez ,  
Ces coquins retranchés  
Ont fait des palissades ;  
Dans leur Fort qu'ils soient hachés.  
A pas comptez ,  
Présentez  
Vos gravitez.  
Serrez les rangs ;  
Ce lieu n'est pas des plus grands.  
Soyons tous en état ;  
Car c'est de ce combat  
Que dépendra  
Le succès de l'Opéra.

## 26 LA NOCE INTERROMPUE,

---

### SCENE III.

NICODEME, MODESTE, ALCIDAC,  
SOLDATS, ASSIEGEANS & ASSIEGE'S.

NICODEME, *sur les murs du Château.*

AIR : *Vous m'avez bien l'air, hom, hom.*

**V**ous croyez vraiment,  
Han, han,  
Que l'on va se rendre ;  
Est-ce qu'un Normand,  
Han, han,  
Se laisse surprendre ?  
Nous vous attendrons,  
Et nous vous gauletons ;  
Venez, approchez donc,  
Hon, hon,  
On vous fera raison.

A L C I D A C.

Marche.

M A Z E T T E.

Attendez, employons premièrement les voyes  
de la douceur. [ *à Nicodème.* ]

AIR : *Si lorsque j'ai connu Lisette.*

Coquin, tu m'as ravi ma femme,  
Mon honneur en est offensé ;  
Mais j'oublierai tout le passé  
Si tu l'a rends.

# PARODIE.

37

NICODEME.

Vraiment, tredame.

MAZETTE.

Sans y regarder de si près ,  
A ce prix-là , je fais la paix.

NICODEME.

AIR. *Vous irez aux Feuillantins.*

Vous l'aurez à votre tour ,  
Quelque jour.

MAZETTE.

Quel revers pour mon amour.

ALCIDAC. ( *à Nicodème.* )

Nous allons punir ton crime.

MAZETTE.

Et moi j'en ( *bis* ) suis la victime.

ALCIDAC.

AIR. *Où Ninette est-elle.*

Oh c'est trop d'audace ,  
Attaquons la place ,  
Morbleu point de grace ,  
Qu'on fasse main-basse ,  
Donnons sans tarder.

NICODEME.

Je ne vous crains mie ;  
Pour ma douce amie  
Je perdrais la vie ;  
Si je l'ai ravie ,  
C'est pour la garder.

MAZETTE.

Vengeons cet outrage

# 28 LA NOCE INTERROMPUE,

ALCIDAC.

Forçons ce Maraur.

NICODÈME.

Je brave ta rage,  
Il y sera chaud.

Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt,

Courage,

Vite à l'assaut, à l'assaut, à l'assaut.

*Ensemble.*

CHŒUR DES ASSIÉGEANS.

Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, courage,

Vite à l'assaut, à l'assaut, à l'assaut.

CHŒUR DES ASSIÉGÉS.

Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt,

Défendons-nous, traitons-les comme il faut,

*On assiège le Château.*

ALCIDAC.

AIR. *Ces Forbans d'Angleterre.*

La fureur me transporte,

Forçons, cassons,

Brisons cette porte.

Qu'on me prête main-force.

Amis,

Le fort est pris,

CHŒUR.

Il est pris, ( 3 fois. )



## S C E N E I V.

F A D E S.

*Même Air.*

**A** Mis je suis à vous.  
 Tout va sentir mes coups.  
 Je viens à la bataille  
     Percer ,  
     Pouffer ,  
     D'estoc & de taille ;  
 Je veux sur la muraille ,  
 Forcer les ennemis.

C H Œ U R.

Il est pris , ( 3 fois. )

F A D E S.

Comment je viens quand la besogne est faite ?

*A I R. Vous qui cherchez des gens joyeux.*

J'arrive tout exprès je croi ,  
 Pour me faire mocquer de moi :  
 Quoiqu'il en soit , en pareil cas ,  
 Ma peine n'est pas vaine ?  
 Sans moi l'on ne rempliroit pas  
 Le vuide de la scene.



S C E N E V.

ALCIDAC, MODESTE, FADES.

ALCIDAC à Fades.

AIR. *C'est un Enfant.*

**R**endez Madame à ce quelle aime,  
Rassemblez ces deux amans.

F A D E S.

Seigneur, rendez là lui vous-même.

MODESTE. (*à Alcidac.*)

Recevez nos complimens,  
Par son stratagême,  
Sans vous Nicodème,  
Me traitoit sans ménagemens,  
Il étoit temps, il étoit temps.

ALCIDAC & FADES.

*Ensemble.*

Il étoit temps, il étoit temps.

F A D E S.

AIR. *Il n'a pas pû.*

Mais franchement,  
Ce bas normand ;  
De crainte je soupire :  
Malgré les droits de ton époux,  
Ce fripon - là....

M O D E S T E .

Rassurés - vous :



# PARODIE.

31.

Il a voulu ,  
Il n'a pas eu  
Le tems de me rien dire.

A L C I D A C.

Je suis charmé de vous avoir rendu service  
si à propos , je pars.

M O D E S T E.

Oh, vous resterés s'il vous plaît.

A L C I D A C à *Modeste.*

A I R. *De l'Opera.*

Laiissés , je dois mes soins à cent de vos pareilles ,  
Et je dois en ce jour couper cinquante oreilles ;  
On pourroit s'impatienter ,  
Ah! de moi , l'univers attend mille merveilles ;  
Gardez-vous bien de m'arrêter.

M O D E S T E.

Nous ne sommes point la dupe de cette gas-  
connade.

F A D E S.

Non , parlés franchement.

A L C I D A C.

Hé bien , soit.

A I R. *Comme larons en foire.*

Gardés - vous bien de m'arrêter ,  
Vous êtes trop charmante ,

## 32 LA NOCE INTERROMPUE,

Eh, que gagnerois-je à rester ?  
L'Himen vous rend contente.

**M O D E S T E.**

En fait d'Himen quelque douceur  
Qu'une femme ressent,  
Ne sçavés-vous pas bien, Monsieur,  
Qu'un bon ami l'augmente ?

**AIR.** *Quand on se rend aux presens d'importance.*

A l'amitié comment rester fidele ?  
Ah ! Le devoir bien-tôt chancelle  
Quand on voit un objet charmant :  
Je l'éprouve en ce doux moment,  
Et la contrainte est bien cruelle,  
Sans le vouloir, près d'une belle, } *bis.*  
Un ami devient amant.

---

## S C E N E V I.

**FADES, MODESTE, MAZETTE.**

**M O D E S T E.**

**P**uisqu'il part : il faut du moins songer à chercher mon mari.

**AIR :** *Bouchés Náyades.*

O Dieux, quel spectacle funeste !

**M A Z E T T E.**

Je n'en puis plus, chere Modeste.

**MODESTE.**

M O D E S T E.

Ah , mon pauvre ami ! qui est - ce qui vous  
a traité de la sorte ?

M A Z E T T E.

C'est ce coquin de Nicodème , qui a pris  
son temps pour me donner un coup de gaule  
sur la tête.

M O D E S T E.

AIR. *Ab vraiment je m'apperçois bien.*

Maudit soit le scelerat ,  
Qui me cause ce dommage ;  
Mazette est en bon état ,  
Pour le jour d'un mariage :  
Je croyois d'un si doux lien ,  
Tirer un grand avantage ;  
Mais , hélas ! je m'apperçois bien ;  
Qu'il ne faut compter sur rien.

M A Z E T T E.

AIR. *Sur vos pas , vos pas.*

Vous pleurés ,

M O D E S T E.

Vous mourés ;  
Ah , la douceur de la vie ;  
M'est ravie.

M A Z E T T E.

Vous pleurés.

M O D E S T E.

Vous mourés.

## 34 LA NOCE INTERROMPUE,

**MAZETTE.** } Chere épouse vous pleurés,

**MODESTE.** } Cher Mazette vous mourés ;

**FADES.** } Ah ! vous me désespérés.

**M O D E S T E.**

Cherchons vite du secours :  
Abrégés vos discours ,  
Ceux d'un mourant sont courts.  
Où sur cette chaise ,  
Un peu plus à l'aise ,  
Suivés-en le cours.

**MAZETTE,** *assis,*  
Vous pleurés ,

**M O D E S T E.**

Vous mourés.  
Ah ! la douceur de la vie ,  
M'est ravie.

**M A Z E T T E.**

Vous pleurés ,

**M O D E S T E.**

Vous mourés.

**E N S E M B L E.**

**MAZETTE.** } Chere Epouse vous pleurés.

**MODESTE.** } Cher Mazette vous mourés.

**FADES.** } A la fin vous m'ennuyrés.

**F A D E S.**

Il ne s'agit point de tout cela , un Chirurgien,  
un Chirurgien.

S C E N E V I I.

MR. DE LA CASSE, les ACTEURS susdits.

MR. DE LA CASSE.

**J'**Arrive à point nommé, constatons l'état du patient. Vous avez le crâne fêlé mon pauvre Seigneur.

M A Z E T T E.

Oh! c'est de naissance..

MR. DE LA CASSE.

Consolez-vous, vous ne languirez pas longtemps, vous n'avez qu'un instant à vivre.

M O D E S T E.

Ah Ciel! il en mourra!

MR. DE LA CASSE.

Assûrément; mais cela ne fera rien, nous le rendrons à la vie avec une goutte de la Médecine universelle du Docteur Glouton.

M O D E S T E.

A I R. *La moitié du chemin.*

Où trouve-t-on ce fameux spécifique?

F A D E S.

Oh quel est donc  
Ce grand Docteur Glouton?

C ij

## 36 LA NOCE INTERROMPUE ,

MR. DE LA CASSE.

C'est un Philosophe hermétique, cabalistique, balzamique, sudorifique, empirique & magique qui habite une isle solitaire, pour y décomposer les rayons du soleil dans un laboratoire souterrain.

MAZETTE.

*Fin de l'air ci-dessus.*

Cherchons, Cherchons ce fameux, ce fameux Médecin,  
On ne peut trop payer ce remède divin.

DE LA CASSE.

J'en suis le Dépositaire; mais comme il n'en reste plus qu'une goutte, il ne m'est permis de la donner qu'à une condition.

MODESTE.

Qu'elle est-elle?

DE LA CASSE.

C'est de procurer à notre Philosophe les moyens de renouveler son remède.

FADÈS.

Comment cela?

DE LA CASSE.

Il faut que le souffle pur d'un ami véritable, ou d'une femme fidelle, entretienne jour & nuit le feu de ses creusets; c'est à vous à lui trouver l'un ou l'autre.

**M O D E S T E.**

Un ami véritable ?

**F A D E S.**

Une femme fidelle ?

**M A Z E T T E.**

Ah je suis mort, que l'on m'emporte. (*on l'em-  
porte.*)

**M O D E S T E.**

Ce que vous exigez ne se trouvera pas faci-  
lement.

**D E L A C A S S E.**

C'est pour cela que la pierre Philosophale est  
si rare.

**F A D E S.**

Voilà une demande bien ridicule.

**D E L A C A S S E.**

Pas plus que la proposition de l'Opéra:

**M O D E S T E.**

Et faut-il rester long-tems dans le laboratoire  
de Glouton ?

**D E L A C A S S E.**

Peste ! le grand oeuvre ne se fait pas si promp-  
tement ; on doit s'attendre à n'en sortir jamais.

**M O D E S T E.**

Jamais !

**D E L A C A S S E.**

Jamais, arrangez-vous là-dessus, j'ai dit, je  
me retire.

S C E N E V I I I .

MODESTE , FADES , LISETTE .

L I S E T T E .

**H**élas ! je perds un bon Maître.

F A D E S .

Hélas , je perds un fils qui m'est bien cher.

M O D E S T E .

A I R *de M. Duni.*

Hélas ! je perds bien plus que vous  
En perdant ce que j'aime.

Te voila mort , mon cher Epoux ,  
Je t'aimois plus que moi-même.

Hélas ! du bonheur le plus doux ,  
Je n'ai vû (*bis.*) que l'Aurore. (*bis.*)

*bis.* { Hélas ! je perds bien plus que vous ,  
Je reste fille encore.

Seigneur Fads , un Pere est un ami veritable,  
vous allés faire un généreux effort pour vôte  
fils.

A I R : *Le bonheur de ma vie.*

C'est à vous de le secourir.

F A D E S .

Pour lui l'on me verroit mourir ,  
Si je pouvois encor offrir  
Des jours dignes d'envie.



M O D E S T E.

Quel raisonnement ! moins les jours sont dignes d'envie, moins on a de regret à les sacrifier. Et vous ma chere Lisette ?

L I S E T T E.

Et moi, Madame, je m'excuse par la raison contraire.

*Fin de l'air ci-dessus.*

Je suis jeune & je veux jouir  
Du plaisir de la vie.

M O D E S T E.

*Chant de l'Opera.*

Le devoir, l'amitié, le sang, tout l'abandonne,  
Il n'a plus d'espoir qu'en l'Amour. (*Elle sort.*)

F A D E S.

Il est de la bienséance que je fasse une visite à mon fils avant qu'il prenne congé de la compagnie.

S C E N E I X.

F A D E S, A L C I D A C.

C H Œ U R qu'on ne voit pas.

A I R : *Il est mort.*

**I**L est mort, il est mort,  
Mazette a fini son fort ;  
Il est mort, il est mort.

# 40 LA NOCE INTERROMHUE,

F A D E S.

Il me paroît que voilà ma visite faite.

C H Œ U R.

Il est mort , &c.

F A D E S.

Ah ! mon pauvre fils.

*On entend une Symphonie gaye.*

C H Œ U R.

AIR : *Oh , oh , Tourelouribo.*

Mazette rit , chante & danse ,  
Oh , oh , tourelouribo.

F A D E S.

Je sens naître l'espérance.

C H Œ U R.

Oh , oh , tourelouribo.

F A D E S.

Pour nous qu'elle heureuse chance !

---

## S C E N E X.

MAZETTE , ALCIDAC , FADES.

MAZETTE *en dansant.*

**O**h , oh , tourelouribo.

Enfin on a trouvé un modèle de fidélité ,  
j'ai bû la phiole de beaume universel , & zeste  
me voilà tout d'un coup prêt à danser.

F A D E S.

Mon fils , n'en resteroit-il pas une petite  
goute pour ton pere ?

M A Z E T T E.

Tôt , tôt , que l'on annonce à ma femme  
cette nouvelle interressante , & que l'on sça-  
che quelle est la personne charitable qui s'est  
livrée pour moi.

F A D E S.

Je vais m'en instruire.

M A Z E T T E.

Allez , allez , mon cher pere , il faut célébrer  
la mémoire d'une femme si rare.

S C E N E. X I.

M A Z E T T E, C H Œ U R.

C H Œ U R.

A i R : *O Pierre , ô Pierre.*

**M**odeste , Modette ,  
Pour jamais on vous perd.

M A Z E T T E.

Quel présage funeste ,  
Dieux , quel triste concert !

C H Œ U R.

Hélas ! pauvre Modeste.

42 LA NOCE INTERROMPUE,

M A Z E T T E.

Quel malheur m'est offert !

C H Œ U R.

Modeste, Modeste,  
Pour jamais on vous perd.

---

S C E N E X I I.

M A Z E T T E, A L C I D A C.

A L C I D A C.

**P** Arbleu, mon ami, tout prêt à monter à cheval, je viens d'apprendre une jolie chose : ta femme t'abandonne pour aller passer ses jours avec un chercheur de pierre Philosophale, elle vient de partir.

M A Z E T T E.

Est-il possible ! ah ! je ne m'attendois pas à cette preuve d'amitié là.

*AIR. J'ai perdu mon âne.*

J'ai perdu ma femme ;  
C'est pour me prouver sa flâme  
Qu'elle a fait ce tour.

A L C I D A C.

La pauvre petite,  
Par amour te quitte.

M A Z E T T E.

Et c'est pour toujours.

Elle m'a sauvé la vie par sa fidélité.

A L C I D A C.

Il y a bien des femmes qui font tout le contraire pour faire vivre leurs maris.

M A Z E T T E.

Mon cher ami me voilà veuf.

A L C I D A C.

Tant mieux , je crois que c'est ici le moment de te déclarer que je suis amoureux de ta femme.

M A Z E T T E.

Hé bien , voilà une nouvelle qui ne laisse pas que d'être consolante.

A L C I D A C.

*A I R. Ça n'se fait pas.*

Mon cher , il faut sans tarder ,  
Me la céder ;  
Sois favorable à ma flâme.

M A Z E T T E.

C'est me prier d'être un sot ;  
Car en un mot ,  
C'est ma femme.

A L C I D A C.

Que d'Epoux moins délicats !

M A Z E T T E.

Oh , ça n'convient pas ,  
Ça n'se fait pas.

# 44 LA NOCE INTERROMPUE ;

A L C I D A C.

*AIR. Paisibles bois jardins délicieux.*

Qu'esperes-tu ? renonce à ton amour ;  
Pour jamais tu la perds , c'est à moi d'y prétendre ;  
Et je veux moi seul , en ce jour ,  
Forcer Glouton à me la rendre.

M A Z E T T E.

Hé bien faites comme vous l'entendrés , voilà  
qui est fini : je vous la cède , elle m'est soufflée  
trop souvent pour que je ne fasse pas ce marché-  
là avec vous ; d'ailleurs , si je voulois la garder , vous  
ni perdriés peut-être rien.

A L C I D A C.

J'ai ta parole , adieu.

M A Z E T T E.

*AIR : J'ai fait l'amour c'est pour un autre.*

Partez , partez , vaillant Dragon ,  
Enlevez ma femme à Glouton ,  
Ah , puisse - t'elle être la vôtre.  
J'ai fait l'amour c'est pour un autre.

**FIN DU SECOND ACTE.**



## A C T E I I I.

*Le Théâtre représente un Paysage avec une Rivière ;  
& dans le fond une Isle.*

## SCENE PREMIERE.

LURON *dans son Bateau.*

AIR : *Lan farira dondaine bon.*

SANS jamais m'lasser  
 Dessous ces coudrettes,  
 Je m'plais à passer  
 Ces jeunes fillettes  
 Gué,  
 Lan farira lirette  
 Bon,  
 Farlarira don don.



Toujours il me vient,  
 De bonnes aubaines,  
 Et je me fais bien  
 Payer de mes peines,  
 Gué,  
 Farlarira dondaine,  
 bon,  
 Farlarira don don.

Hé v'là l'passeux, v'là l'passeux.

# 46 LA NOCE INTERROMPUE,

AIR : *Danse tu Colin.*

Qui veut passer l'eau ?  
J'ai là mon Bateau ,  
Je mene à la Maison ,  
Du Docteur Glouton ;  
Dans son noir  
Manoir ,  
Chacun vient pour le voir ,  
Et pour consulter son sçavoir.



Mais d'avance ,  
L'ordonnance ,  
En argent ,  
Comptant ,  
Ce vend :  
Inutiles ,  
Mais habiles ,  
Nos Docteurs souvent ,  
En font autant.



J'ai là mon Bateau ,  
Qui veut passer l'eau, &c.



Quiconque veut passer ,  
Ici doit Financer ,  
Je reçois ,  
Tous les droits ,  
Du péage :  
Cet usage ,  
Est fort sage ,  
La mode après tout ,  
Peut changer de goût.



J'ai là mon Bateau, &c.



*AIR : Pour le peu de bon-tems qui nous reste.*

Il guérit de la Paralésie ,  
De l'Hipocrisie ,  
Du mal de Dents ,  
De la Cornologie ,  
De la Poësie ,  
Et de cent maux différens.



A l'Art qu'il possède ,  
Le plus grand mal cede ,  
Et cede si bien ,  
Que qui prend son remede ,  
Ne craint plus rien.

Allons , allons v'la l'passeux , v'la l'passeux  
Luron- Sarpejeu nous aurons aujourd'hui de la  
Pratique.

*AIR : Que feroit-on dans la vie.*

Chacun donne dans la Nasse ,  
Quel profit lorsque l'on est en passe !  
Sans que le Public s'en lasse ,  
Charlatans ,  
Vivez à ses dépens.  
Qu'elle foule déjà s'amasse !  
En v'la pour remplir trente Bateaux.

( L U R O N fait entrer dans son Bateau plusieurs personnes  
qui lui donnent de l'argent. )

Donne , passe , donne , passe ,  
Le Docteur guerit de tous maux.  
Donne , passe , donne , passe ,  
( à part ) Profitons de l'erreur des fots.

SCENE II.

ALCIDAC, LURON.

ALCIDAC.

**F**uyez vile Populace,  
Qu'à l'instant on me cède la place,

LURON.

Qu'elle audace !

ALCIDAC.

Qu'on me passe,  
Passe, passe, abrégeons les propos.

LURON.

Doucement, doucement, frere.

AIR. *La belle Perruque.*

Je vais d'un coup d'aviron,  
Te casser la nuque.  
Est-ce ainsi qu'on traite Luron ?  
Voyez donc ce beau fanfaron,  
La belle perruque,  
Le beau balai de jonc.

ALCIDAC, le poussant dans le bateau.

Tu fais le raisonneur.

LURON.

Tout bellement donc, je n'sommes pas fait à  
c'te magniere de politesse-là.

AIR. *Toque mon tambourin toque.*

Le Diable t'enleve,

ALCIDAC.

Morbleu finissons,

LURON.

LURON.

Mais ma barque creve ,  
Et nous enfonçons.

ALCIDAC.

Rame , dépêche , acheve , acheve ,  
Passons , passons , passons.

S C E N E I I I.

*Le Théâtre représente le laboratoire de Glouton éclairé par une lampe. On voit dans le fonds plusieurs garçons qui pillent dans des mortiers , tandis que d'autres sont occupés à distiler. Modeste est auprès d'un fourneau enflammé , & Glouton devant une table chargée de livres & de drogues.*

G L O U T O N , M O D E S T E.

G L O U T O N.

A I R : *Armide est encor plus aimable.*

**E**Nfin l'amitié conjugale ,  
En ce jour se signale.

(à Modeste.) Soufflez , soufflez dans mes creusets ,  
Sans vous tout mon espoir se perdoit pour jamais.  
On a peine à trouver épouse jeune & belle ,  
Qui veuille à son époux immoler ses appas ;  
Une femme à ce point fidelle ,  
Hélas ! est un modele  
Qu'on ne suivra pas.

Avec le C H Œ U R.

Enfin l'amitié conjugale  
En ce jour se signale ,  
Soufflés , &c.

M O D E S T E.

A I R : *Soufflez , soufflez Berger.*

Soufflons , soufflons toujours ,  
D'une constance extrême ;  
Fidelle à mes amours ,  
J'ai sauvé ce que j'aime.

## 50 LA NOCE INTERROMPUE,

Une si rare preuve,  
Doit surprendre fort ;  
Car l'état d'une veuve  
Offre un plus doux sort.

G L O U T O N.

Allons, pour égayer ce phœnix matrimonial,  
je veux faire danser toute mon apoticaiererie.

*On danse.*

---

### S C E N E I V.

MODESTE, GLOUTON.

G L O U T O N.

**C**'En est assez. Holà Lenfumé, où est la liste des malades qui sont venus aujourd'hui pour me consulter ? donnez - là à Modeste, elle lira pendant que j'écrirai mes ordonnances. (*à Modeste*) Commencez.

MODESTE *lit.*

Adelle de Ponthieu. \*

G L O U T O N.

Adelle de Ponthieu ? Qu'est-ce qu'elle m'écrit ?

MODESTE *lit.*

*A I R : Sont les garçons du Port au Bled.*

Seigneur, j'ai les pâles couleurs,  
Des pamoisons & des lancements.

G L O U T O N *écrit.*

Pour vous fortifier ma chère,  
Prenez des gouttes d'Angleterre.

\* Adelle de Ponthieu, Tragédie très-intéressante, mais dont on a trouvé le coloris un peu faible.

MODESTE *lit.*

La grande Iphigénie\* , pour des convulsions ,  
des vertiges & des vapeurs.

G L O U T O N.

On la disoit d'une santé si robuste.

MODESTE.

Elle marque qu'elle vouloit venir vous con-  
sultier elle-même ; mais qu'en sortant de son hô-  
tel, l'impression du grand jour l'a fait évanouir.

MODESTE.

AIR: *De nécessité.*

Seigneur elle a de l'humeur peccante ,  
Quelques vers dont la marche serpente.

G L O U T O N écrit.

Princesse , prenez pour médecine  
Une quintessence de Racine.

MODESTE *lit.*

AIR. *Du Cap de Bonne-Espérance.*

La petite Iphigénie , \*\*

A recours à vous Seigneur.

G L O U T O N.

Qui cause sa maladie ?

MODESTE.

Trop d'acide , trop d'aigreur ;

Elle a de l'humeur caustique ,

Et de la bile critique.

G L O U T O N écrit.

Prenez quelque lénitif ,

Et sur-tout un air plus vis.

MODESTE *lit.*

Jeannot , Jeannette ,

\* Iphigénie Tragedie qui a mérité le plus grand succès. On ne lui reproche qu'une versification un peu négligée ; défaut dont on ne s'est point apperçu aux représentations, grâce à l'art inimitable avec lequel la Demoiselle Clairon, & les Sieurs Le Kin & Bellecour ont jouées cette Pièce.

\*\* Parodie de la Tragedie d'Iphigénie.

52 LA NOCE INTERROMPUE,

G L O U T O N.

Qu'est-ce qu'ils chantent ?

M O D E S T E *lit.*

A I R : *Sçavez-vous bien beauté cruelle.*

J'aurions besoin de vos recettes,  
Je déclinons tout doucement.

G L O U T O N.

Mes chers enfans, c'est que vous êtes,  
D'un très-petit tempérament.

M O D E S T E.

Enseignez-nous ce qu'il faut faire,  
Pour à çal fin de nous ragaillardir.

G L O U T O N *écrit.*

Jeannot, Jeannette, allez, allez dormir,  
Le repos vous est nécessaire.

---

S C E N E V.

L'ENFUMÉ, *les susdits.*

L'ENFUMÉ.

**M**onsieur le Docteur il y a là une grande figure antique qui fait rire & pleurer tout à la fois.

G L O U T O N.

Que me veut-elle ?

L'ENFUMÉ.

C'est un vieux bonhomme qui a déjà vécu un siècle, il demande s'il n'y a pas moyen de prolonger encore sa vie.

GLOUTON.

Comment l'appelle-t-on ?

L'ENFUMÉ.

L'Opéra d'Alceste.

GLOUTON.

Qu'il aille se faire mettre en musique.

SCÈNE VI.

UN COUREUR, *les susdits.*

GLOUTON.

**Q**ue me veut cet homme-là ! bon le voilà par terre.

LE COUREUR.

Ah ! Monsieur le Docteur, ayez pitié d'un pauvre Coureur hors de condition. Vous qui connoissez tant de monde ne pourriez-vous pas me placer quelque part ?

GLOUTON.

D'où sors-tu ?

LE COUREUR.

De chez le faux généreux, \* mais je n'ai resté qu'un jour dans cette condition-là.

GLOUTON.

\*\* C'est que tu es un mauvais sujet, va t'en.

LE COUREUR.

Faites-moi donc le plaisir de me prêter de l'argent sur ce gage.

\* Le Faux Généreux, Comédie en cinq Actes, jouée à l'Académie Française.

\*\* Le Rôle du Coureur a été retranché à la seconde Représentation.

54 LA NOCE INTERROMPUE,  
G L O U T O N.

Qu'est-ce que c'est ?

LE COUREUR.

C'est une mitaine \* que j'ai ramassée sous le  
Théâtre de la Comédie Italienne.

G L O U T O N.

Fi donc , comme elle faite.

LE COUREUR.

Oh je puis vous assurer qu'elle n'a servi qu'une  
fois , elle est toute neuve.

G L O U T O N.

Allons , allons , hors d'ici avec ta peste de mi-  
taine , qu'il n'en soit plus parlé.

---

S C E N E V I I.

G L O U T O N , M O D E S T E.

M O D E S T E.

**M**onsieur le Docteur , voici encore une con-  
sultation.

G L O U T O N.

Lisez.

M O D E S T E.

*A I R. de Joconde*

\* \* Enée à recours à Glouton ,

Voici sa maladie :

Il est glacé par le poison

De la mélancolie.

G L O U T O N.

Qu'on le mette auprès d'un grand feu ,

Sans cela l'humeur sombre

Poura le réduire avant peu ,

A n'être plus qu'une ombre.

\* La Mitaine , Comédie , représentée au Théâtre Italien.

\* \* L'Opéra d'Enée & Lavinie.



S C E N E V I I I .  
G L O U T O N , L U R O N ,  
L U R O N .

**A** Lerte , alerte , alerte ,  
G L O U T O N .

Qu'est-ce qu'il y a , qu'est-ce qu'il y a ?  
L U R O N .

Ah farpejeu ! not' Bourgeois , je vous amenons  
une bonne pratique , allés.

G L O U T O N .

A t-elle bien payé ?  
L U R O N .

Je vous en repond ,  
G L O U T O N .

Donne , donne .

L U R O N , lui donnant un coup de sa rame sur les épaules ,  
Très volontiers .

G L O U T O N .

Qu'est-ce que c'est que ça ?

L U R O N .

La Monoie dont il ma payé . Je crois jarni-  
gué que j'ons passé le Diable . C'est un vivant qui  
vient mettre ici tout en bringue .

*A I R : J'ai sans y penser laise tomber &c.*

Morbleu qu'il est vil !

Cet Escogrif ,

A mine rogue ,

Vient d'avoir l'honneur ,

D'étriller votre serviteur .

Craignaez-en autant .

G L O U T O N .

Sur l'insolent ,  
Lachons mon Dogue .

# 56 LA NOCE INTERROMPUE ;

LURON.

Vous & vot' matin,  
Vous perdez vot' latin.

Tn'ez tn'ez v'la qu'il assomme ce pauv' animal.  
Et d'un d'expédié : c'est à présent vot' tour, pour  
moi j'gagne le large.

( Il se sauve avec tous les Garçons du Laboratoire. )

GLOUTON.

Luron, Luron.

---

## SCENE IX.

GLOUTON, ALCIDAC.

GLOUTON.

**A**H ! le Boureau ! il me laisse seul. N'importe  
faisons bonne contenance [ *en tremblant* ] que  
demandez - vous ?

ALCIDAC.

AIR des Troqueurs : *On ne peut trop-tôt.*

Il faut ventrebleu,  
Me rendre Modeste  
Pour peu, male peste,  
Qu'on me la conteste,  
On verra beau jeu ;  
Je mets tout en feu.  
Je jette, je casse,  
Creussets & Fourneaux,  
Et je te fracasse,  
La tête & les os,  
Et je te fracasse,

Qu'on me fatisfasse,  
Tôt tôt tôt tôt,  
Il me la faut,

Qu'on me fatistaïlle;  
Dépêche Maraut,  
Ou je te fracasse,  
Ou je te fracasse,  
Ou je te fracasse,  
Qu'on me fatisfasse,  
Tôt tôt tôt tôt,  
Il me la faut.

G L O U T O N *tremblant.*

Un moment, expliquons nous ?

A L C I D A C.

Comment morbleu tu trembles ?

G L O U T O N, *tremblant plus fort.*

Oh, point du tout.

A L C I D A C.

AIR. *La fille de Village.*

Ne crains rien de funeste,  
Je ne suis pas mauvais ;  
Qu'on me rende Modeste,  
Et je te laisse en paix.  
Si l'excès de ma rage  
A troublé ce séjour,  
Pardonne à mon courage,  
Et fais grace à l'Amour.

G L O U T O N.

Voilà une raison à laquelle on doit céder.

# 58 LA NOCE INTERROMPUE,

A L C I D A C.

AIR. *Oh regnigné. (En levant sa canne.)*

Je vous en prie, allons.

G L O U T O N.

Hé bien,  
Monsieur, vous m'en priez trop bien,  
Pour que je vous refuse rien;  
Que de ces lieux Modeste sorte;  
Et que le Diable vous emporte. (Il sort.)

A L C I D A C à Modeste.

Allons suivés-moi, je m'empare de vous.

M O D E S T E.

Hélas, on fait bien voir du pays à la pauvre  
Modeste.

---

---

## S C E N E X.

*Le Théâtre représente un lieu décoré pour  
une Fête.*

M A Z E T T E, C H Œ U R.

M A Z E T T E, avec le Chœur.

A I R : *Ab le bel oiseau maman.*

**A**lcidac a vaincu Glouton,  
Il revient avec Modeste,  
Alcidac a vaincu Glouton,  
Tout cède à ce fier Dragon.

M A Z E T T E.

Il a pris la balle au bond;  
O jour heureux & funeste!

C'est à moi de trouver bon  
Que ma femme avec lui reste.

Avec le C H & U R,

Alcidac a vaincu Glouton ,  
Tout ce cède à ce fier Dragon.

S C E N E X I.

ALCIDAC, MODESTE, MAZETTE.

A L C I D A C.

A I R : *Sabotiers Italiens.*

**N**E regrettez pas un mari ;  
C'est-moi qui dois être chéri.  
Oui , des soins que pour vous j'ai pris ,  
Vous devez me donner le prix ;  
Mais Mazette vous rend sensible ,  
Vous le regardez en dessous.

M O D E S T E.

Je fais tout ce qu'il m'est possible  
Pour ne regarder rien que vous.

A L C I D A C.

Songez à ce que j'ai dit :  
Je ne fais point de crédit.

M O D E S T E.

Je n'ai pu revoir le jour ,  
Sans reprendre mon amour.

A L C I D A C.

Vous devez vivre sans mes loix ,  
Votre Epoux m'a cédé ses droits.

## 60 LA NOCE INTERROMPUE ;

**M O D E S T E.**

Mazette m'a fait cet affront !

**A L C I D A C.**

Il fait comme bien d'autres font.

**M A Z E T T E.**

Oui, je vous ai quittée ;  
Mais c'est par sentiment.

**M O D E S T E.**

Mais m'a-t'on consultée,  
Sur cet arrangement ?

**M A Z E T T E.**

Que ne fait-on point pour sauver ce qu'on aime :  
Mon amour extrême  
Ma mis dans ce cas.

**M O D E S T E.**

Si nous avions eû six mois de mariage,  
Un pareil outrage  
Ne surprendroit pas.

**A L C I D A C.**

Selon nos conventions votre mariage est nul ;  
& votre cœur doit être à moi.

*A I R : Allons donc Mademoiselle.*

Allons donc ma belle Dame,  
Je demande mon paiement.

**M O D E S T E.**

Mais Monsieur, je suis sa femme,  
Faut-il payer doublement ?

**A L C I D A C.**

Eh allons donc ma belle Dame,  
Je demande mon paiement.

*AIR : Où s'en vont ses gays Bergers.*

Je vous épouse en ce jour ,  
Et mieux que ce beau Sire ,  
Des douceurs d'un tendre amour ,  
Je sçaurai vous instruire ;  
Mais à quoi pensez vous donc ,  
En baissant la paupiere ?

M O D E S T E .

Qu'en amour il n'est point de leçon ,  
Qui vaille la premiere.

M A Z E T T E .

Allés , consolés-vous ma petite , je n'ai sacrifié les droits de l'himen que pour faire valoir ceux de l'amour.

A L C I D A C .

Oui da ! il faut avoüer que je suis un grand sot de l'avoir ramenée ici ; mais il y a du remède , elle va partir tout à l'heure avec moi , faites vos adieux.

M A Z E T T E .

*AIR : Adieu donc Dame Françoise.*

Adieu donc ma chere femme ,  
Pour qui j'ai tant soupiré.  
Je m'en vais désespéré.

M O D E S T E .

Sa douleur me perce l'ame.

M A Z E T T E .

Je m'en vais désespéré , ( *bis.* )  
Adieu donc ma chere femme ,  
Pour qui j'ai tant soupiré.

# 63 LA NOCE INTERROMPUE,

ALCIDAC.

Ecoute Mazette.

AIR. *Lustucru.*

Va je te rends ta promesse ;  
J'ai pitié de tes amours :  
Passe avec elle tes jours,  
Je te la laisse,  
Malgré que j'en sois féru.  
*Lustucru.*

MAZETTE.

AIR. *Oh, oh, oh, oh, ah, ah, ah, ah, n'faut pas être grand sorcier pour ça, avec les variations de M. Duni.*

Quoi tout de bon !

ALCIDAC.

Cui tout de bon,  
Je pense en homme sage ;  
L'emploi d'ami d'une maison  
Me flatte davantage ;  
Livrez-vous à vos amours,  
Comptez tous deux sur mon secours  
Toujours.

TOUS.

Ensemble. { Oh, oh, oh, ah, ah, ah, ah, ah,  
MAZETTE & MODESTE.  
Ah le bon ami que voilà.  
ALCIDAC.  
Ah les bonnes que voilà.

MODESTE.

*Second Couplet.*

Hélas, Modeste par deux fois



L'a bien échapé belle !  
Mon cher je rentre sous tes loix ;  
Toujours chaste & fidelle ;  
N'ai-je pas eu bien du bonheur ?  
Cela me fait un grand honneur ,  
**M A Z E T T E.**

Modeste touche - là :  
Je n'examine point cela la la ,  
**T O U S.**

*Ensemble.* { Oh , oh , oh , ah , ah , ah , ah.  
**M A Z E T T E.**  
La rare femme que j'ai là.  
**M O D E S T E.**  
Ah le bon époux que voilà.  
**M O D E S T E.**

*Troisième Couplet.*

De mains en mains, mon cher époux ;  
Je passe dans les vôtres ;  
Les revers d'un destin jaloux ,  
M'en font craindre encor d'autres ;  
Si notre ami restoit ici ,  
Je n'aurois pas tant de souci.

**M A Z E T T E.**

S'il ne tient qu'à cela ,  
Je suis bien sûr qu'il restera la la.

**T O U S.**

Oh , oh , &c.

**M O D E S T E.**

*Quatrième Couplet.*

Si vous partez , n'allez pas loin ;

**A L C I D A C.**

Votre intérêt m'arrête ,  
Vous me trouverez au besoin ;  
Je m'en fais une fête :

64 LA NOCE INTERROMPUE,

Pour rendre un service d'ami,  
Je ne suis jamais endormi.

MODESTE.

Je compte sur cela.

ALCIDAC.

Oui, pour vous mon zèle agira la la.

T O U S.

Oh, oh, &c.

MAZETTE.

*Cinquième Couplet.*

Il faut qu'à titre d'écuyer,  
Monsieur vous accompagne.

ALCIDAC.

Finissons crainte d'ennuyer ;

Déjà le froid nous gagne :

Pour réchauffer le dévouement,

J'ordonne un divertissement ;

Souvent un Opéra

N'a que cette ressource là, la la.

T O U S.

Oh, oh, oh, oh, ah, ah, ah, ah,

Ainsi gaiement on finira.

F I N.



APPROBATION.

J'ai lu, par ordre de Monsieur le Chancelier,  
*La Noce interrompue*, Parodie d'*Alceste* & je  
crois que l'on peut en permettre l'Impression.  
A Paris, ce 21 Février 1758.

CRÉBILLON.

379